

LE SOULEL D'OR, Saïgon

Les Ariégeois
(*Le Populaire d'Indochine*, 15 janvier 1948)

La première réunion organisée par les Ariégeois au [Saïgon-Palace](#), le dimanche 11 janvier, a réuni de nombreux Ariégeois, désireux de se retrouver, ainsi que leurs compatriotes des départements voisins si gentiment invités.

L'influence de ceux-ci fut telle, que les Ariégeois, compréhensifs et aimables comme d'usage, acceptèrent d'emblée de céder le bénéfice de leur initiative à une association réunissant sous l'appellation « LE SOULEL D'OR » tous les originaires des départements de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne.

Le deuxième réunion constitutive de l'association « LE SOULEL d'OR » aura lieu, toujours chez l'ami Laurenzi, au Saïgon-Palace, le dimanche 18 janvier à partir de 10 h. 45 « Bous ai quai diré à toutis perestré ai coumplet ».

Le soulel d'or
(*Le Populaire d'Indochine*, 20 juillet 1948)

La réunion mensuelle organisée cette fois en l'honneur de M. [Balencie](#) a été une réussite.

Un grand nombre d'adhérents, anciens et nouveaux, avaient répondu à l'appel.

Assistance joyeuse s'il en fut !

Madame Astaneyras, la sympathique présidente, prit la parole en patois.

Monsieur Balencie, qui déplore de n'être pas poète, répondit, tout ému des mots pleins de poésie.

La *Toulousaino*, les *Montagnards*, *Aqueles montagnes* furent entonnées en chœur. Monsieur Alzieu, de sa belle voix chaude et puissante, nous enchante avec « Bel Céou de Paou » et une tyrolienne. Monsieur Bec nous ravit littéralement de sa voix nuancée dans le *Poutou*.

Un de nos braves de l'armée, autre magnifique ténor, nous chanta des airs du pays de Massat.

Des bans, des triples bans !

Cette ambiance, cette gaieté, cet élan fraternel étaient réconfortants.

C'est que, parmi nous, point de prétentieuses péronnelles, de ces sottès petites parvenues, rougissant de leur origine paysanne voulant « faire distingué », « faire les Parisiennes », dédaignant leur patois natal, point de ces bellâtres qui, après un an en dehors de leur ferme, ont oublié leur langue maternelle, mais laissent échapper un énergique « Paten de rastel » quand ils reçoivent sur le nez un coup de manche du râteau sur lequel, ils ont mis les pieds. Chez nous, plus de simplicité, du haut fonctionnaire au simple débutant, du gros riziculteur au jeune employé, de l'officier supérieur au 2^e classe : égalité absolue. Égal plaisir chez tous à se retremper dans l'ambiance du pays, à entendre celte langue si expressive, si sonore, si chantante à nos oreilles d'exilés. Une phrase, une expression évoquent à nos yeux telle scène, tel type particulier, tel visage lointain.

Y-at-il rien de plus beau que les accents de « *nostro lenguo gascouno* », sœur du provençal, si brillamment immortalisé par Mistral.

Chaque province de France se devrait de faire revivre son caractère, son langage, devrait se grouper et s'aider comme certaines le font, comme nous tendons de le faire au Soulel d'or.

Il est réconfortant pour les organisateurs de penser qu'ils ont réussi à plaire, puisque l'association grandit tous les jours et que trois provinces voisines demandent à se joindre à elle.

Cela suffit à les payer de leur peine.

Ils ont l'intention de faire toujours mieux

Monsieur le maire ayant promis de dresser son état civil, l'organisation du baptême du Soulel d'Or est à l'étude.

D'avance, nous sommes sûrs que les assistants y seront nombreux et qu'on y chantera.

Au « Soulel d'or »
(*Le Populaire d'Indochine*, 29 décembre 1948)

Le comité du « Soulel d'Or » recevait, chez M^{me} ASTANEYRAS, pour les féliciter, M. BIROS, directeur du cabinet de M. le haut-commissaire PIGNON, et M. HÉRISSON, élu vice-président du conseil de Cochinchine. Avaient été aussi invitées et remerciées les personnes qui avaient bien voulu prêter leur gracieux concours lors du gala du mois dernier. M^{me} ASTANEYRAS, qui avait été, le matin même, réélue présidente à l'unanimité, ainsi que son comité, fut félicitée.

Réunion toute simple, assistance joyeuse photographiée en groupe costumés.

Dans la sonore langue d'Oc, M^{me} ASTANEYRAS souhaita la bienvenue à M. BIROS et dit la joie et la fierté de tous de le voir ainsi que MM. HÉRISSON et BALENCIE, appelés à remplir de hautes fonctions. On lève les coupes en leur honneur et à la prospérité du « Soulel d'Or ».

Sandwiches au traditionnel foie gras du pays, appréciés par tous en connaisseurs, croûtes au fromage, chocolats, marrons glacés, dragées etc., surprise. crêpes maisons toutes chaudes, qui rappelèrent à chacun le foyer lointain.

Monsieur BIROS, ne reniant ni son pays, ni son patois, dit son plaisir de se trouver dans l'ambiance, au milieu d'une assistance vraiment enthousiaste. Autour des héros de cette fête quasi familiale, M^{me} et M. BOUISSET, M^{me} et M. LATASTE, M^{me} et M. FINANCE, M^{me} et M. ALZIEU, M^{me} et M. GRAETZ, M^{me} DELAGE, M^{me} PAPPO, M^{lle} PEREZ, M^{lle} COMTE, M^{me} MAÏTÉ, MM. COLONY, BORIE, LATGE, BEC, CASSAGNE, LAFAILLE, JEAN et CHRISTIAN, VIDAL, REY, VALÈS, etc.

M^{me} DELAGE, MM. ALZIEU et COLONY ravirent une fois de plus l'assistance de leur voix d'artiste, les refrains de « La Toulousaine » et « Montagnes - Pyrénées » furent repris en chœur par tous. M^{me} FINANCE fut appréciée, comme toujours, dans un poème exaltant le charme du patois.
